

Faure Essozimna
Gnassingbé

Président de la République
Togolaise

CYBERSECURITE
TOGO, UN PAYS
AUX GRANDES AMBITIONS





CYBER
DEFENSE
AFRICA



Protéger le cyberspace africain

CDA vous garantit
une surveillance
24h/24 et 7j/7
de votre système
d'information

www.cda.tg



TROPHÉES BERKELEY EN BUSINESS ANALYTICS

Cina Lawson, Femme de l'année 2021

Trophées Berkeley en Business Analytics : Elles étaient 25 nominées provenant d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud et du Nord, dans la catégorie de la femme de l'année, pour le Trophée Berkeley en Business Analytics. Deux Africaines figuraient parmi les cinq femmes shortlistées. Et, au final, Cina Lawson, ministre de l'Économie Numérique et de la Transformation Digitale du Togo, a remporté le trophée. Elle a été consacrée par un jury international réuni en ligne, le 29 octobre, à Berkeley Haas School of Business, en Californie.



Cina Lawson

Ministre de l'Économie Numérique
et de la Transformation Digitale du Togo

Le Trophée Berkeley en Business Analytics de la Femme de l'année 2021 a été décerné en ligne, à Berkeley Haas, le 29 octobre, à Cina Lawson, ministre de l'Économie Numérique et de la Transformation Digitale du Togo. La cérémonie de remise de prix a été organisée en partenariat avec CIO Mag. L'évènement, créé par le Fisher Center for Business Analytics (FCBA), récompense les femmes, notamment celles porteuses de projets d'outils analytiques appliqués au business et celles dont les projets innovants ont un impact sur les problèmes sociaux et environnementaux.

Le jury a été particulièrement séduit par le projet NOVISSI, présenté par le Togo. Lancé au début de la crise sanitaire, NOVISSI a pour ambition de soutenir les populations les plus vulnérables. Depuis son lancement, le programme convainc toujours plus de partenaires, à l'instar de la Banque mondiale. A présent, le processus intègre l'analyse de données et l'Intelligence Artificielle. 200 cantons ont bénéficié de cette deuxième phase du programme. Ils ont pu être identifiés grâce à l'analyse de données géospatiales et démographiques. Des algorithmes ont également été mis en place pour analyser les métadonnées de consommations téléphoniques de 70% d'utilisateurs pour identifier les personnes vivant

avec moins de 1,25 USD dans les 200 cantons les plus pauvres du Togo. Ce programme dont les transferts monétaires ont été financés par l'ONG américaine GiveDirectly a fait près de 140 000 bénéficiaires. Grâce aux outils du Business Analytic, à la science des données, à l'Intelligence artificielle, NOVISSI propose une réponse numérique de transferts monétaires en temps d'urgence et de

manière plus générale une solution pour lutter contre la pauvreté.

Pour la première fois, l'Afrique a été représentée à ce concours international.

Les femmes nominées aux Trophées Berkeley en Business Analytics de l'année 2021 sont connues. Ce sont :



Cina Lawson
Ministre de l'Économie Numérique et de la Transformation Digitale, Togo



Aminata Kane
CEO - Orange Sierra Leone, Sénégal



Riham Mansour
CPO et Co-fondateur - Stealth Startup, ex-directrice de l'ingénierie Microsoft, USA



Nivruti Rai
Responsable pays et Vice-présidente Intel Foundry Services, Inde



Asla Medeiros e Sá
Professeur auxiliaire à l'École de mathématiques appliquées, FGV/EMAp, Brésil

Depuis 2017, le Fisher Center récompense, chaque année, la femme de l'année, le projet de l'année et le CIO de l'année. En 2021, les Berkeley World Business Analytics Awards ont changé pour s'adapter et évoluer dans le domaine. Du 7 décembre 2020 au 15 février 2021, les partenaires internationaux du projet (CIO Mag, LePont, Women In Tech International, Humans for AI) ont sélectionné cinq femmes, par continent, pour proposer leurs candidatures.

Le jury du Trophée Berkeley de la Femme de l'année 2021 était composé de membres de la communauté de la Berkeley Haas School of

Business, du Fisher Center for Business Analytics, d'EGAL Center et de Mohamadou Diallo, Directeur général de CIO Mag.

Berkeley, leader mondial dans l'innovation

Avec plus de 31 prix Nobels et 184 départements académiques, l'université californienne de Berkeley est un leader mondial de l'innovation et de la recherche dans tous les domaines. Elle est reconnue comme la première université publique au niveau mondial. Le Fisher Center for Business Analytics est l'un des centres de recherche de la Berkeley Haas School of Business.

INTERVIEW

« Positionner le Togo comme moteur de l'intégration sous-régionale et de la coopération en cybersécurité »

C'est une première au Togo : du 23 au 24 mars, le pays accueille des chefs d'Etats, des décideurs et des experts, de divers horizons, autour des enjeux de la cybersécurité. Ce Sommet international, organisé en partenariat avec la Commission économique des Nations-Unies pour l'Afrique (CEA), devrait permettre à l'Etat togolais de présenter son modèle de partenariat public-privé dans la cybersécurité. Dans cet entretien accordé à Cio mag, Gbota GWALIBA, Directeur général de l'Agence nationale de Cybersécurité (ANCy) et Simon MELCHIOR, Directeur général de Cyber Defense Africa (CDA), expliquent la portée de l'événement pour le Togo.



M. Gbota Gwaliba

Directeur Général, de l'Agence nationale de Cybersécurité (ANCy)



Simon Melchior

Directeur Général, Cyber Defense Africa (CDA)



M. Gbota Gwaliba

Directeur Général,
de l'Agence nationale
de Cybersécurité (ANCy)

INTERVIEW

Cio Mag : Le Togo organise le premier Sommet sur la cybersécurité, les 23 et 24 mars. Quels sont les objectifs de ces journées ?

Gbota Gwaliba : Le Sommet de la Cybersécurité arrive à un moment charnière pour les États africains. Avec l'adoption massive des nouvelles technologies et la croissance exponentielle des utilisateurs d'internet, l'Afrique est définitivement entrée dans une nouvelle ère pleine d'opportunités. Cependant, cette nouvelle ère arrive également avec son lot de menaces et de risques. Les citoyens, les administrations et les entreprises sont davantage exposés à la cybercriminalité. Entre janvier et août 2020 par exemple, vingt-huit (28) millions d'attaques informatiques sophistiquées ont été lancées à travers le continent, et la plupart sont arrivées à leur fin. Dans ce contexte, la cybersécurité est aujourd'hui un enjeu majeur de sécurité et de souveraineté.

Toutefois, nous constatons que les États africains ne mettent pas suffisamment ces enjeux au cœur de leur politique publique et ne développent pas encore assez de mécanismes de coopération à tous les niveaux.

Ce premier Sommet de la cybersécurité réunit donc les États africains et les acteurs de l'écosystème numérique pour participer à la conception de solutions adaptées à nos environnements.

D'un point de vue juridique, cela implique la convergence, à l'échelle africaine, du cadre légal et réglementaire spécifique à la cybersécurité et à la

lutte contre la cybercriminalité.

Cela ne peut évidemment pas se faire sans la signature et ratification par les États africain de la Convention de l'Union Africaine sur la cybersécurité et la protection des données à caractère personnel – dite « Convention de Malabo » -, adoptée le 27 juin 2014.

Cette convention est un instrument important dans la construction des mécanismes de coopération et de renforcement des capacités des État en matière de cybersécurité.

Nous aborderons également les deux versants stratégiques. La conception de stratégies et politiques de cybersécurité et de lutte contre la cybercriminalité qui soient adaptés aux réalités africaines et leur opérationnalisation de façon performante, notamment à travers le partenariat public-privé.

Enfin, les États présents au Sommet adopteront la déclaration de Lomé, qui promeut la coopération entre les États africains et la mise en place de cadres opérationnels efficaces.

Cio Mag : Le renforcement du leadership du Togo, pour attirer les banques et les institutions financières, est une volonté exprimée par les autorités. Comment bâtir la confiance dans le numérique ? Quelle est la stratégie de votre pays en la matière ?

GG : La vision du Togo est de bâtir un environnement cyber sécuritaire permettant d'offrir aux institutions financières, aux banques, aux potentiels investisseurs mais aussi aux citoyens un service de qualité optimal.



Simon Melchior

Directeur Général, Cyber
Defense Africa (CDA)

INTERVIEW

Pour qu'un utilisateur ait confiance dans les outils numériques, il faut que l'écosystème numérique du pays lui garantisse l'intégrité, la disponibilité, la confidentialité de ses données et systèmes d'information.

La stratégie du Togo pour offrir un cyberspace qui inspire confiance aux utilisateurs s'articule autour de cinq (05) axes principaux à savoir :

- La sensibilisation de la société togolaise et le développement des compétences via des partenariats avec les Universités et les structures de formations ;
- La sécurisation de l'administration, des services essentiels et de l'économie numérique. Le Décret 2019-095/PR relatif aux opérateurs de services essentiels, aux infrastructures essentielles et aux obligations y afférentes, décrit les principes généraux de protection des infrastructures essentielles et sera complété par des règles nationales de cybersécurité ;
- Le renforcement du système de réponse aux incidents de cybersécurité avec la mise en place du CERT.tg ;
- La poursuite efficace des crimes et des délits de cybersécurité avec le renforcement des capacités des forces de l'ordre et des magistrats en investigation numérique et en répression de la cybercriminalité ;
- La régulation et l'amélioration continue des mesures de cybersécurité par l'ANCy.

Cio Mag : Pour l'heure, le Togo dispose-t-il de compétences locales suffisantes pour la cyberdéfense ? Comment les repérez-vous ?

ment les repérez-vous ?

Simon Melchior, DG CDA : La cybersécurité est un domaine très dynamique. Il est vaste en termes de différenciation sectorielle des attaques et pointu en matière de techniques d'attaque. La palette de compétences requise est également très large, que ce soit pour des auditeurs d'infrastructures et/ou d'applications, des spécialistes réseau, des pentesters, des experts en criminalistique, et différents profils d'analystes nécessaires pour fournir un service complet. Il n'y a pas beaucoup de spécialistes et ils sont très demandés. Réunir toutes ces compétences localement au Togo, les former, les motiver et les garder est le défi que nous relevons tous les jours au sein de Cyber Defense Africa. Mais je suis heureux de vous dire que nous avons une excellente équipe dont je suis très fier.

GG : Effectivement la cybersécurité et la cyberdéfense sont des domaines transversaux, nécessitant des compétences dans plusieurs domaines tels que la technique, le juridique, la communication ou la formation.

Le Togo a la chance d'avoir l'un des systèmes éducatifs les plus performants de la sous-région. En plus, le pays dispose de structures de formation publiques et privées tant nationales qu'internationales. Par conséquent, il existe un vivier de compétences togolaises présent localement et à l'étranger. Notre défi est d'adapter ces ressources aux problématiques de cybersécurité.

Pour repérer ces talents, l'ANCy a entamé des démarches avec ces structures de formation afin d'établir

des partenariats dans lesquels l'ANCy peut les accompagner dans le renforcement de leurs capacités, en facilitant l'obtention de bourses et formations des étudiants à l'étranger par exemple.

Cio Mag : Comment se passe la formation des locaux à la cybersécurité, en termes de compétences et de niveau de maturité des professionnels, au plan national et régional ?

SM : Il est assez facile de trouver des profils juniors, très motivés mais par définition inexpérimentés. Il existe aussi beaucoup de formations basiques et/ou théoriques en cybersécurité et elles sont plutôt accessibles localement. Notre différence, c'est que nous nous focalisons sur l'identification de profils seniors et sur une formation poussée et pratique. Nous organisons des boot camps, des exercices de simulation d'attaques dit cyber exe et capture the flag qui nous permettent non seulement de former nos collègues mais aussi de vérifier comment nous suivons nos process et comment nous pouvons les améliorer de façon continue.

Cio Mag : Un an après la création du Cert national, quel bilan en tirez-vous ?

SM : À ce jour, nous avons effectué un travail fondamental dont nous sommes satisfaits. Ce dernier consiste à développer la collaboration avec un certain nombre de Ministères Togolais, avec les forces de l'ordre sur des questions de sensibilisation ainsi qu'avec d'autres CERT nationaux ; européens, américains et africains. Cela étant dit, nous pouvons améliorer notre notoriété, particulièrement auprès de la population ainsi que des PME togolaises. Ils doivent savoir que le CERT national est là aussi pour eux. Nous sommes bien opérationnels, nous avons nos outils, notre personnel et nos procédures bien en place, mais nous n'avons pas assez communiqué auprès du grand public sur le fait que nous sommes là pour lui fournir notre service. Nous comptons notamment sur un événement d'envergure à la fois nationale et internationale comme le Sommet de la Cybersécurité pour nous donner l'occasion de communiquer et de pallier ce défaut de notoriété.

Cio Mag : Pour lutter contre les cybercriminels et les risques inhérents, un travail de sensibilisation des acteurs est fondamental. Où en-êtes-vous ?

GG : La formation et la sensibilisation des différents acteurs des administrations, des entreprises et du public sur les enjeux de la cybersécurité est l'une des missions dévolues à l'ANCy. Dès notre prise de fonction nous avons, en collaboration avec Cyber Défense Africa, le bras opérationnel de l'ANCy, lancé une campagne de sensibilisation de certaines administrations qui présentent de graves vulnérabilités en sécurité informatique.

Une autre campagne dédiée aux opérateurs de services essentiels est en cours pour les accompagner à renforcer la sécurité de leurs systèmes d'information.

Dans les prochaines semaines, une campagne de sensibilisation cette fois-ci destinée au grand public va démarrer.

Cio Mag : Comment se positionne le Togo par rapport à ses pairs ouest-africains dans la gestion du cyberspace ?

GG : Avec le cadre légal et réglementaire que nous avons mis en place depuis 2018, la création de l'ANCy et de CDA, le modèle opérationnel basé sur le partenariat public privé, nous avons l'ambition de positionner le Togo comme un des leaders en la matière et surtout être la locomotive de l'intégration sous régionale et de coopération en cybersécurité. L'initiative de ce Sommet est une preuve supplémentaire, s'il le fallait.

Comme je l'ai dit précédemment, l'un des objectifs de ce sommet est le développement de la coopération continentale en matière de cybersécurité. Nous profiterons de ce moment fort pour mettre sur pied une coopération opérationnelle entre les différentes agences de cybersécurité en Afrique.

Propos recueillis par Souleyman Tobias



1^{ER} SOMMET DE LA CYBERSÉCURITÉ AU TOGO

Les entreprises, la société civile et les Gouvernements africains se réunissent à Lomé pour faire de la cybersécurité une priorité absolue des États africains

Co-organisé par la République Togolaise et la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), le Sommet de la Cybersécurité qui se tient à Lomé (Togo) ces 23 et 24 mars 2022, rassemble Chefs d'État et de Gouvernement, dirigeants du secteur privé ainsi que leaders de la société civile. Tous animés par la volonté d'engager un dialogue de haut niveau en vue d'établir un diagnostic sans complaisance du phénomène, de proposer des pistes de coopération et de coordination pour répondre aux défis et enjeux pressants auxquels tous les acteurs africains sont confrontés en matière de cybersécurité.

Cybercriminalité : l'Afrique menacée

Depuis deux décennies, les pays africains connaissent une profonde mutation liée à l'adoption rapide des technologies numériques. Cette transformation digitale, dont l'accélération se confirme ces dernières années – notamment des suites de la pandémie COVID-19 – métamorphose nos sociétés tant elle révolutionne tous les secteurs d'activités et remodèle le quotidien des populations à travers le continent.

En effet, le recours massif au numérique expose, de façon accrue, les gouvernements, les entreprises et les citoyens africains aux cybermenaces, toutes choses qui constituent une situation inquiétante pour la florissante économie numérique en Afrique qui devrait générer 180 milliards de dollars US d'ici 2025 soit 5,02% du PIB continental et atteindra 712 milliards en 2050, soit 8,5% du PIB de la région.

Les défis que cette situation présente, allant de la protection des données à la résilience des systèmes

aux attaques, sont immenses. Ils exigent donc la collaboration étroite de l'ensemble des parties prenantes et la plus grande mobilisation à tous les niveaux : local, national, sous-régional, régional, continental et mondial.

Mieux appréhender la cybersécurité par une approche collaborative et un partage des ressources

« *Maintenant que les cadres réglementaires ont largement été mis en place, nous souhaitons proposer des idées innovantes en matière de coopération opérationnelle, pour faire face aux menaces de façon concrète et décisive. Comme l'espace numérique ne tient pas compte des frontières de nos États, nous n'avons d'autre choix que de renforcer la collaboration et la coopération internationale* », affirme Mme Cina LAWSON, Ministre de l'Économie Numérique et de la Transformation Digitale de la République Togolaise.

Ce Sommet auquel participent notamment le Président de la République Togolaise, S.E.M Faure Essozimna GNASSINGBÉ et la Secrétaire exécutive de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), Mme Vera SONGWE, répond à un certain nombre d'objectifs :

- Explorer et évaluer l'état de la cybersécurité en Afrique du point de vue des cinq éléments constitutifs, à savoir : juridique, technique, organisationnel, renforcement des capacités et coopération ;
- Évaluer l'état de la coopération en matière de cybersécurité aux niveaux régional et mondial ainsi que l'engagement à l'égard de la Convention de l'Union Africaine (UA) (Convention de Malabo) sur la cybersécurité et la protection des données à caractère personnel ;
- Proposer des recommandations politiques qui devront être examinées par les Chefs d'État et de gouvernement africains, pour assurer une cybersécurité répondant aux besoins de la transformation numérique du continent et dans le respect du Programme des Nations Unies pour le développement durable à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine ;
- Présenter le modèle togolais de partenariat public-privé en matière de cybersécurité et de synergie entre les ressources SOC et CERT ainsi que proposer des pistes concrètes de collaboration opérationnelle.

Suivez l'actualité du sommet sur le site internet dédié :

www.sommetcybersecuritelome.com

#SommetCyber #Togo #Lome

Contact presse

Pour toute demande d'interview : presse@sommetcybersecuritelome.com

Autres informations : secretariat@sommetcybersecuritelome.com

Organisateurs



Partenaires



CIO Mag, en partenariat avec The Fisher Center For Business Analytics

organise une Expedition Learning dans le cadre prestigieux de
L'Université de Berkeley.

Cette formation certifiante sera assurée par d'éminents professeurs sur le thème :

IA et metavers: comment ces technologies vont-elles révolutionner notre futur ?

3 jours de session
+
1 jour de visite à la Silicon Valley

Coût de la formation : 4.000 €
(hors transport et frais de séjour)
Places limitées

un certificat
décerné par
le Fisher Center
for business Analytics
de l'Université
de Berkeley

Renseignement et inscription :
info@cio-mag.com

LEARNING EXPEDITION



Gauthier Vasseur
Executive Director,
Fisher Center for Business Analytics



Jennifer Chatman
Professor of Management and
Co-Director
of the Berkeley Culture Initiative



Solomon Darwin
Executive Director,
Center for Growth Markets Garwood
Center for Corporate Innovation



Anca Dragan
Assistant Professor
in the EECS Department
at UC Berkeley & InterACT Lab Director



Dave Rochlin
Professional faculty member
at UC Berkeley Haas
Executive director of the Innovation
Creativity & Design Practice Program



Thomas Lee
Associate Adjunct Professor,
Research Scientist
Operations and IT Management,
Berkeley Haas



SOMMET DE LA CYBERSECURITE

LOMÉ • 2022

23-24
Mar. 2022

Centre international des
Conférences de Lomé



Du 23 au 24 Mars

1er Sommet sur la Cybersécurité à Lomé

➤ Centre International des
Conférences de Lomé

www.sommetcybersecuritelome.com



@numeriquetg

Organisateurs



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE



CEA

Partenaires

ASSECO

Togocom

CYBER
DEFENSE
AFRICA

Group Vivendi Africa
gva
TOGO

CERT.tg

ANCy
Agence Nationale
de la Cybersécurité

Ecobank
La Banque Panafricaine